

**CONSIGNES**

1. Présentez les documents
2. Identifiez les causes de la pollution
3. Quel est l'impact de l'urbanisation sur la pollution à l'échelle de la planète ?
4. A la lecture des documents, le processus actuel vous semble-t-il irréversible ? Justifiez votre réponse
5. Quelles sont les solutions envisagées dans les documents pour concilier développement durable et gouvernance urbaine ?

**Document 1 : Les villes face aux pollutions : coupables ou vertueuses**

Grégoire Allix, "Les atouts des villes dans la lutte contre la pollution", *Le Monde*, 5 avril 2009

Alors que plus de la moitié de la population mondiale vit désormais en ville, la responsabilité des agglomérations dans le réchauffement global semble écrasante : celles-ci n'occupent que 2% de la surface de la planète, mais elles concentrent 80% des émissions de CO<sub>2</sub> et consomment 75% de l'énergie mondiale.

L'équation est trop simple, selon David Dodman, chercheur à l'Institut international pour l'environnement et le développement, à Londres. (...) Calculés par habitant, les rejets de gaz à effet de serre de certaines villes sont nettement inférieurs à la moyenne du pays. Les rejets des New-Yorkais représentent moins d'un tiers de la moyenne des Etats-Unis ; chaque Barcelonais émet moitié moins de gaz à effet de serre que l'Espagnol lambda (...). L'explication est connue, proclamée sur tous les tons par les professionnels de l'urbanisme : une ville compacte, mélangeant logements et activités et desservie par des transports en commun est moins polluante qu'un habitat individuel diffus fondé sur le règne automobile.

Pour M. Dodman, désigner les villes comme coupables du changement climatique détourne l'attention du principal facteur d'émission de gaz à effet de serre : *Les vrais responsables ne sont pas les villes elles-mêmes, mais le mode de vie des habitants des pays riches, basé sur la surconsommation.* (...)

Reste qu'au-delà des exemples vertueux, de nombreuses villes sont très loin des canons de l'urbanisme durable, dans les pays en voie de développement comme dans les Etats les plus riches. (...) Les transports sont responsables de 60% des rejets de CO<sub>2</sub> à Sao Paulo, métropole de la gestion automobile, contre 20% à Londres ou New York, bien desservis par le métro. Et, aux Etats-Unis, pays de l'étalement pavillonnaire, la ville dense reste un défi, alors que la superficie totale des cent plus grandes agglomérations du pays s'est accrue de 82% entre 1970 et 1990.

**Document 2 : Les métropoles face au défi du développement durable**

Walter Veltroni, "Les villes face au défi environnemental", *Libération*, 17 septembre 2010

Dans un scénario dominé par des mégapoles toujours plus en réseau, la coopération des pouvoirs locaux et la création de nouveaux outils sont des thèmes stratégiques pour l'avenir. (...) Pour assurer notre croissance, il est nécessaire de développer des politiques coordonnées (et) tournées vers des productions durables.

L'expérience des maires des grandes villes est appréciée et reconnue comme laboratoire expérimental par les gouvernements. De plus en plus, les métropoles représentent le modèle de gouvernance d'un monde mondialisé. Elles investissent certes dans des infrastructures mais surtout dans le capital humain : formation, reconversion économique (...)

En Italie perdure depuis longtemps le débat sur l'entreprise Fiat menacée d'une délocalisation ou de drastiques réductions salariales pénalisant les salariés italiens. Que faire ? (...) La réponse est claire : pour le bien-être de tous, il faut développer la compétitivité, investir dans l'économie verte et faire du développement durable et socialement responsable, une cause commune. Des défis que les Etats-nations, toujours plus fragmentés par la mondialisation et tiraillés entre ambition et compétition, sont moins enclins à réussir seuls. Le rôle de premier plan donné à ces métropoles mondialisées et interconnectées pourrait leur permettre d'affronter ces défis avec dynamisme et succès.

**Document 3 : Le projet mega-cities, The Mega-Cities Project, [www.megacitiesproject.org](http://www.megacitiesproject.org) - mars 2011**

Le Projet Mega-Cities est un réseau transnational à but non lucratif, regroupant des décideurs issus d'ONG, d'administrations, du monde des affaires, de l'université et des médias, pour se consacrer au partage de solutions innovantes face aux problèmes communs que rencontre leur ville [...]. "Notre mission est de réduire le délai entre l'apparition d'une idée et sa mise en application, via l'"apprentissage expérientiel"\* et la création collective de savoirs nouveaux, en vue de préparer la nouvelle génération de dirigeants urbains. Depuis 1987 nos équipes locales implantées dans 21 villes ont : identifié et documenté des centaines de solutions existantes mais non reconnues ; négocié le transfert de quarante d'entre elles [...] ; inventé une stratégie de leadership et de partenariat ; créé un programme de séjours d'études pour des non-diplômés sur trois continents [...] ; et mené une étude sur les leaders mondiaux [...] qui sera reconduite périodiquement pour mesurer les changements.

Notre approche, qui partage, récompense et diffuse à d'autres échelles des solutions locales, a été reconnue par le PNUH\*\* parmi les "meilleures pratiques urbaines". Elle a contribué à encourager une vision de l'urbanisation de la population mondiale fondée sur les biens possédés. Nous nous intéressons à l'interaction entre pauvreté, environnement et participation.

\* La formation expérientielle est la formation qui se dégage de toutes les expériences qui nous ont marqués.

\*\* PNUH : Le Programme des Nations unies pour les établissements humains, également appelé ONU-Habitat, a pour but de promouvoir des villes de développement durable pour fournir des abris pour tous.